

Dossier pédagogique

EXPO

Un outil pédagogique clé en main pour faire dialoguer art et programmes scolaires

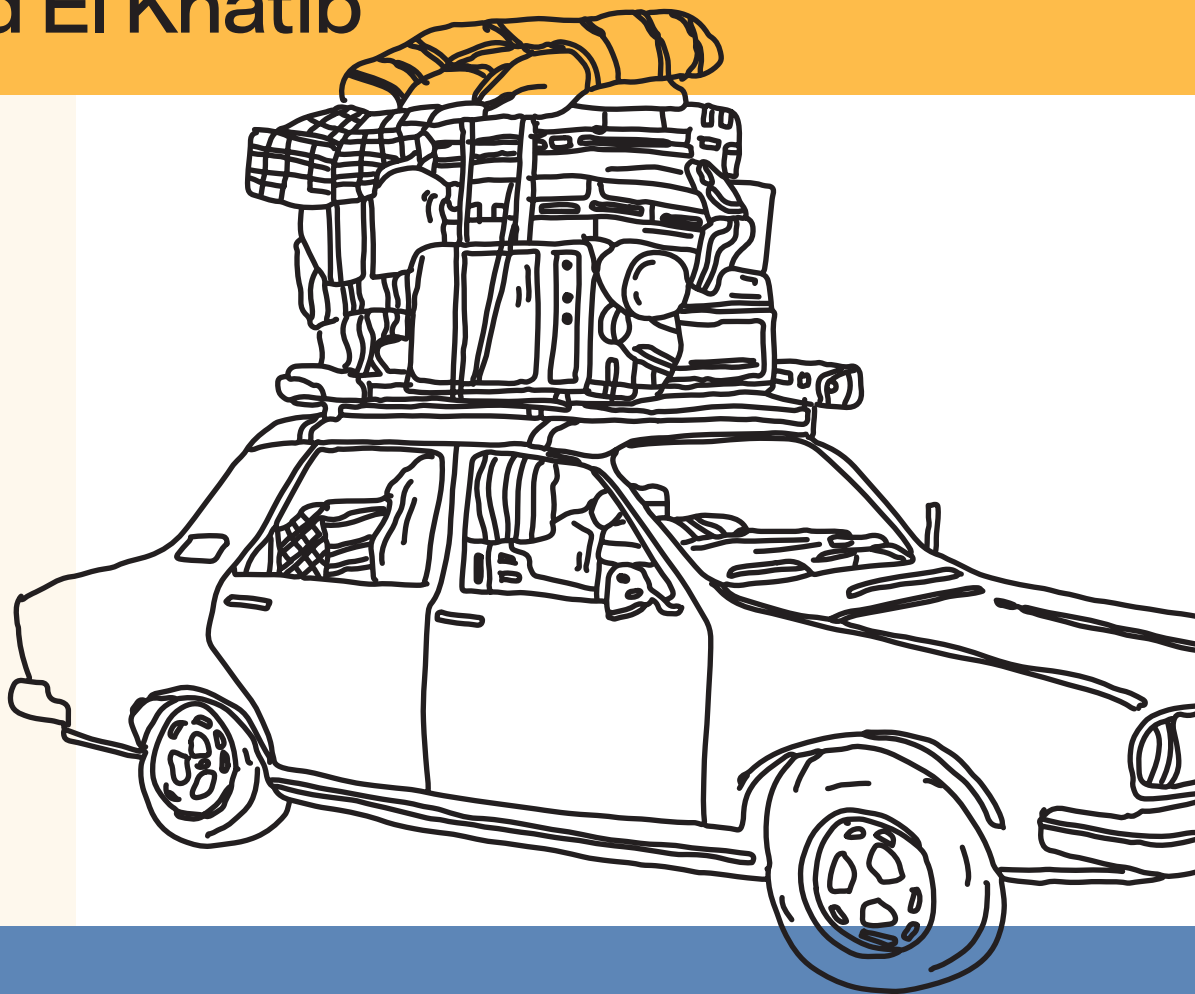
Renault 12

Mohamed El Khatib



La Condition
Publique

↑ Dossier pédagogique



09.04 -
11.07.2026



Nord

MEL MÉTROPOLÉ
EUROPÉENNE DE LILLE

VILLE DE
ROUBAIX

AUSHOPPING
LEERS

LA VOIX
DU NORD

LM

MOUVEMENT

Liberation

SOMMAIRE

**1 - Renault 12
Installation / exposition
p.3**

**2 - Qui est Mohamed El Khatib ?
p.4**

**3 - L'origine du projet
p.5**

**4 - Pourquoi venir avec un groupe ?
p.9**

**5 - La culture comme levier
d'émancipation
p.10**

**6 - Quelques liens avec
les programmes scolaires
p.14**

**7 - Informations pratiques
p.15**

Renault 12

Installation / exposition

Mohamed El Khatib

09.04 - 11.07.2026



Chaque été, des années 70 aux années 90, des milliers de familles maghrébines ont traversé la Méditerranée. Depuis Marseille ou Roubaix, dans une époque sans système GPS, des voitures chargées à bloc sillonnèrent la France et l'Espagne jusqu'aux ferrys qui les emmenaient au Maghreb où les attendaient leur famille et leurs origines.

Cette installation se découvre comme un voyage au cœur de ces récits de migrations embarqués et de tout ce qu'ils charrient d'objets, de souvenirs et d'émotions, célébrant ainsi ce nomadisme rituel qui fait le lien entre deux rives, en adoptant un regard à la fois sociologique et sentimental. Elle permet de constituer une mémoire populaire de l'immigration, élevée ici au rang de patrimoine immatériel de la Méditerranée.

Pour signifier ce retour nostalgique au pays, une collecte-enquête d'un patrimoine à la fois industriel, mécanique et culturel, structure l'ensemble de l'installation. Ce parcours imaginé par Mohamed El Khatib permet de disséquer littéralement une dizaine de Renault 12 ou Peugeot 504, et de faire du principe de la casse automobile, la vitrine d'un art contemporain populaire.

Qui est Mohamed El Khatib ?

Auteur, metteur en scène, réalisateur et plasticien, Mohamed El Khatib développe des projets à la croisée de la performance, de la littérature et du cinéma. À travers des épopées intimes et sociales, il multiplie les occasions de rencontres entre l'art, et celles et ceux qui en sont éloignés.



Après *Moi, Corinne Dadat*, qui proposait à une femme de ménage et à une danseuse classique de faire un point sur leurs compétences, il a poursuivi son exploration de la classe ouvrière avec la pièce monumentale *STADIUM*, qui convoque sur scène 58 supporters du Racing Club de Lens. Avec des enfants de parents divorcés, il s'est interrogé à la radio et à l'écran sur ce que la famille peut produire comme récit. Avec l'historien Patrick Boucheron, il a dessiné une histoire populaire de l'art au travers de la boule à neige.

Parallèlement à ses projets pour la scène, Mohamed El Khatib a développé une recherche plastique en collaboration avec plusieurs artistes. En Savoie, aux côtés de Valérie Mréjen, il a initié la création du premier centre d'art en Ehpad. À la Collection Lambert à Avignon, il a imaginé une exposition sentimentale en réunissant des commissaires précaires de la Fondation Abbé-Pierre et des membres du personnel du musée. C'est au Mucem qu'il a créé l'exposition monumentale « Renault 12 », inspirée des voyages en voiture des familles franco-maghrébines.



© Yohanne Lamoulère / Tendence Floue.

L'origine du projet

Après avoir réalisé un film pour ARTE à bord d'une Renault 12 dans un road-trip qui le menait d'Orléans à Tanger en quête d'un héritage familial, Mohamed El Khatib entreprend un panorama des relations franco-maghrébines cadrées par le rectangle d'un pare-brise. Alors que la grand-messe des Salons de l'automobile des années 1970 a suscité des passions et des usages singuliers transformant la voiture en espace de vie et d'histoires, la démocratisation de l'industrie automobile a permis aux classes populaires de se livrer à de longues épopées estivales.

Récit mythique du retour à la terre

Après onze mois de travail acharné, tous ces gens qui ne pouvaient se payer des billets d'avion, devenaient, le temps du voyage, les reines et les rois des blédards, faisant le plein d'essence pour faire le plein d'amour pendant un mois au pays.

Rituel nostalgique, visite familiale obligée ou vacances annuelles, ce retour au pays revêt au fil des années une parure légendaire; retrouver le pays qu'on a quitté en y apportant ce qu'il y manque, c'est arriver dans un autre pays dont on connaît la langue, les habitudes, les gens, et qui nous accueille le cœur rempli d'impatience. Ce phénomène pourrait s'apparenter à une nouvelle vague de vacanciers, héritière des premiers congés payés dans les années 1930. Il est aussi le témoignage du lien affectif, amoureux, familial ou !lial qui demeure par-dessus les frontières et la mer; d'une force qui nous rappelle chaque année, comme un tendre rite sacré, à retourner sur nos pas...

Cette transhumance de véhicules surchargés trace la route généreuse d'une certaine insouciance de l'après-décolonisation.

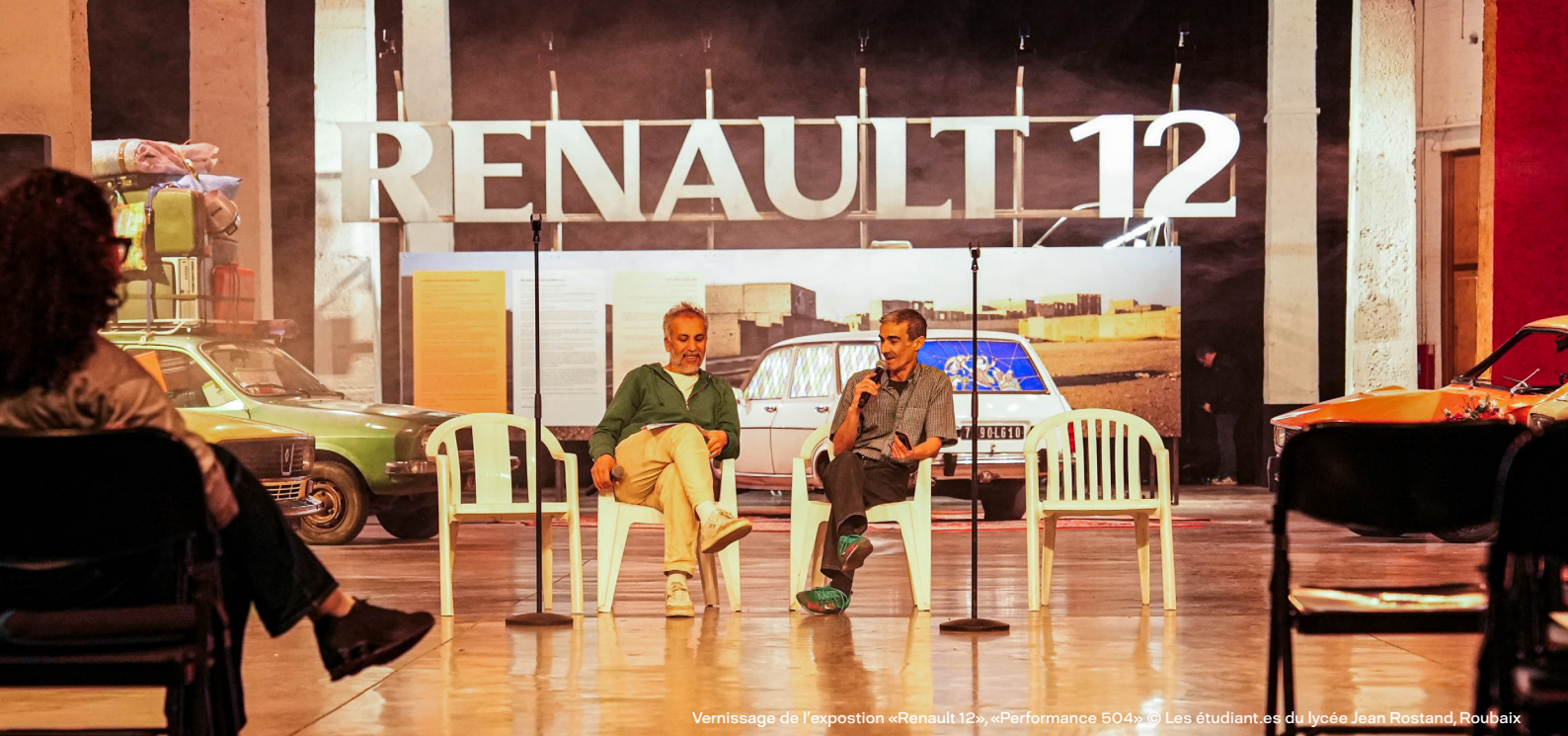
C'est toute une histoire des Maghrébins de France, mais aussi une histoire populaire de la France encore trop peu racontée que nous souhaitons partager. Il s'agit d'inviter au voyage à travers tous ces voyages, en réunissant ce qui nous apparaît comme un patrimoine sociologique et affectif de l'histoire de la Méditerranée par ses bords de route.

Une histoire intime de l'automobile

Cette transhumance de bagnoles d'occasion pleines à craquer traînant parfois une remorque tout aussi chargée, c'est l'occasion de retrouver ceux qu'on a quittés en apportant au pays, tel l'enfant prodigue, ce qu'on n'y trouve pas, chargés de sacs et de paquets, et qu'il s'agisse de vêtements, d'électroménager ou du bien-nommé parfum « Rêve d'Or ». C'est peut-être aussi la promesse d'en rapporter des épices, de l'huile d'olive... qui permettront d'apaiser pour un temps le mal du pays.

Aux descriptions recueillies sur le chargement des voitures, il est également question de tout emmener pour le voyage lui-même. Et parmi les accessoires indispensables: la carte routière et les K7 audio. La première pour s'orienter vers les points d'étapes et les aires de pique-nique, témoins factuels des changements topographiques et toponymiques que l'on observe au fil des paysages. Les secondes pour passer le temps et teinter les pensées, trait d'union culturel qui accompagne la migration entre deux pays. Il s'agit de collecter des cartes des années 1970 à 1990 pour donner vie à notre installation, et avec les cassettes originales récoltées, une K7tothèque avec lecteurs d'époque occupera un véhicule.





Du salon de l'automobile à l'automobile comme salon

Il s'agit de mettre en avant cet étrange habitacle de quelques jours de voyage, où toute une famille emménage dans un espace réduit de 9m², que même le bailleur le plus avide n'oserait louer. Roland Barthes a parfaitement écrit cet objet mythique: « L'automobile est conçue passionnément par des artistes inconnus, consommée dans son image, sinon dans son usage, par un peuple entier qui s'approprie en elle un objet parfaitement magique. »

C'est tout un univers intime que véhiculent ces voitures, devenues des espaces domestiques à roulettes. Au risque parfois qu'un mauvais coup de frein, un endormissement causé par la longueur du trajet et la fatigue, et toute une sphère familiale éclate en tonneaux de terreur.

Les photos de ces voyages portent néanmoins une part de magie, comme un art familial de la villégiature à travers l'art de l'automobile et de sa conduite, sur une route devenue ligne de fuite. La voiture avec laquelle on pose comme un membre de la famille (debout et lèremement devant, ou bien assis au volant), devient le trophée que l'on conduit, un symbole d'autonomie et de liberté. On se photographie avant le départ, à l'arrivée, au début ou à la fin de l'aventure; ou bien à une station d'essence, sur un parking... Il y a comme un sentiment d'héroïsme à faire ce long voyage ou d'une re/conquête de l'espace. Ces photos vernaculaires, aux teintes et textures variées, à l'allures dès lors rétro, rejoindront les photographies de Yohanne Lamoulère pour leur nouvelle intimité partagée, aux côtés des pièces détachées des voitures qui véhiculèrent, en les rendant possibles, ces voyages et ces souvenirs.



Montage de l'exposition «Renault 12», © Les étudiant.es du lycée Jean Rostand, Roubaix

Par ailleurs, Yohanne Lamoulère et Mohamed El Khatib se sont rendus à Chichoua (sud marocain), dans la ville qui compte le plus de 504 et Renault 12 au monde afin d'en réaliser une série photographique radicalement hors du temps.

En exposant des photographies de ces voitures en voyage et en exposant la voiture tout entière, puis désossée, puis en pièces détachées, on sèmera aussi le deuil de cette mécanique, aujourd'hui effacée par la technologie informatique, avec la conduite autonome, les caméras ou les écrans tactiles.

On déambule à travers les organes de voitures, les récits parcellaires et les images vernaculaires comme dans un grand jardin, au parfum et à la chaleur d'essence, d'huile, de sable, et de voyage.

La voiture outil et symbole de cette transhumance méditerranéenne

Renault 12 ou Peugeot 504, berline ou break... Frein à main central, banquette arrière avec accoudoirs, miroir de courtoisie dans le pare-soleil, malle plongeante en guise de coffre, boîte de vitesse à engrenage, tableau de bord lumineux comme un vaisseau spatial, ceinture de sécurité – en option –, cinq voire six, voire sept places...

Ce type de voiture, doté d'une certaine élégance et de lignes futuristes, pensé aussi bien pour les classes aisées que les classes populaires, va devenir, tant pour ses qualités techniques qu'esthétiques, le symbole de cette transhumance méditerranéenne.

Présentée comme un modèle d'envergure et de la modernité dans les premiers Salons de l'auto, la R12 ne fait que retrouver la place qui lui est due, au musée : l'exposer, la désosser, l'analyser, est une manière d'incarner mécaniquement ces nombreux voyages et de retrouver une esthétique de la technique. Un film vient également nourrir l'exposition, il s'agit de la rencontre inédite avec Robert Broyer, l'inventeur de la Renault 12. Il témoigne avec facétie du décalage entre les intentions qui ont guidé la conception de la voiture, et les usages originaux qui en ont été faits par la population.

Pourquoi venir avec un groupe ?

L'exposition **Renault 12** propose une expérience sensible et immersive autour des récits de *migrations*, des *voyages familiaux* et des *mémoires populaires*.

À travers une installation mêlant objets, témoignages, voitures démontées et archives, elle aborde des enjeux essentiels :

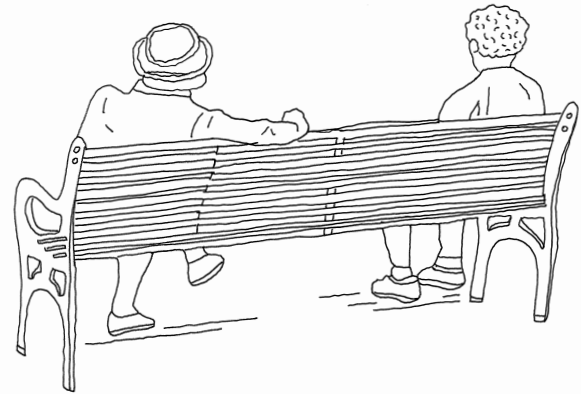
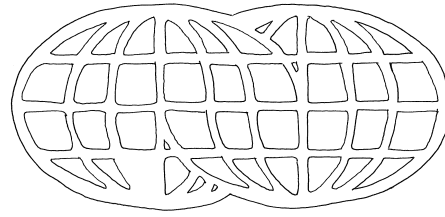
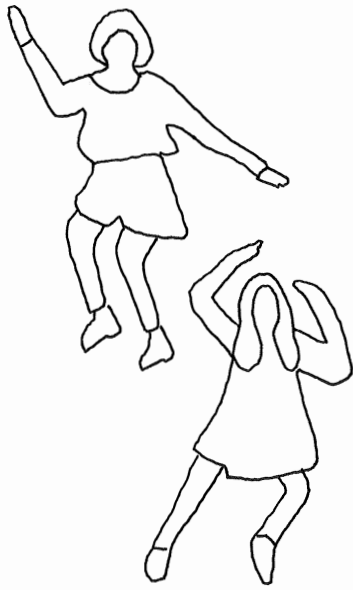
**Histoire des migrations,
Identité et mémoire,
Cultures populaires, cultures musicales,
Connexions entre les territoires roubaisiens et méditerranéens**

Cette exposition est particulièrement adaptée aux :

**Scolaires (primaire, collège, lycée),
Structures sociales et associatives,
Publics éloignés de la culture.**

Objectif : faire de la visite un moment d'échange, de réflexion et d'expression.





LA CULTURE COMME LEVIER D'ÉMANCIPATION

L'exposition s'inscrit pleinement dans une vision de la culture comme outil :

→ D'émancipation

Elle donne une visibilité à des récits souvent absents des médias : histoires de familles issues de l'immigration, cultures populaires, culture musicales, mémoire ouvrière

Elle valorise les expériences vécues et nos rapports aux histoires familiales.

→ De créativité

Les visiteurs sont invités à : observer autrement des objets du quotidien (voitures, objets transportés), raconter leurs propres histoires, faire des liens entre passé et présent

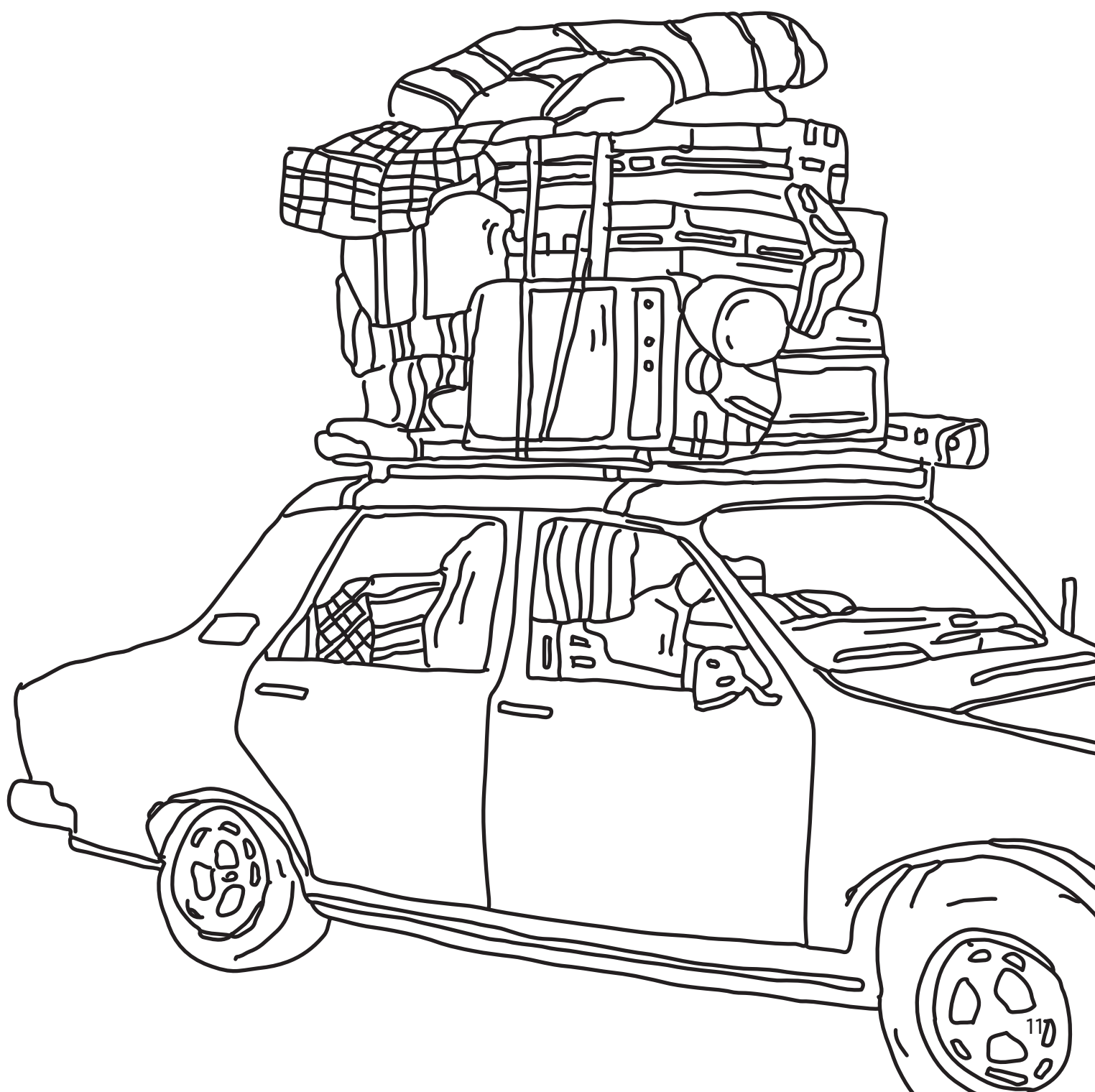
La culture devient un terrain d'expression personnelle, d'imaginaires, de nouvelles passions.

→ De vivre ensemble

L'exposition met en lumière : les circulations entre les différentes cultures, les échanges entre différents pays, la richesse des identités multiples

Elle encourage le dialogue entre les publics et les différentes cultures.

QUELQUES LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES



FICHE 1 – ÉCOLE PRIMAIRE

Objectifs

- Comprendre ce qu'est un voyage et une migration
- Identifier des objets du quotidien et leur histoire
- Exprimer ses émotions et souvenirs

Compétences mobilisées

- S'exprimer à l'oral et à l'écrit
- Comprendre des récits
- Se repérer dans le temps et l'espace

Éducation artistique et culturelle

Thématiques abordées; le voyage, la famille, les objets importants, les souvenirs

AVANT LA VISITE

Discussion collective :

- As-tu déjà fait un long voyage ?
- Qu'emporterais-tu si tu partais loin ?

Activité : Dessiner une valise imaginaire avec 5 objets importants.

PENDANT LA VISITE

Mission d'observation :

- Trouver un objet étonnant dans une voiture
- Repérer quelque chose qui rappelle la famille
- Choisir un élément qu'on aime / qu'on n'aime pas

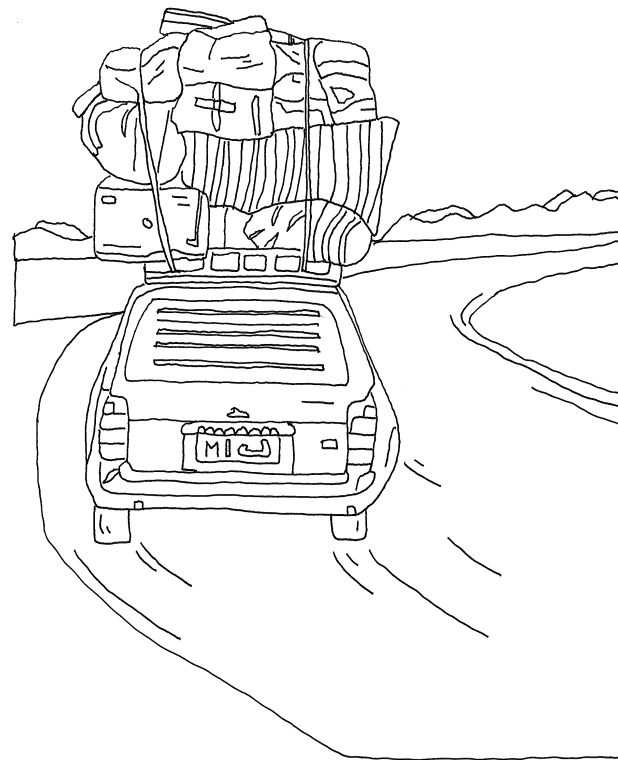
APRÈS LA VISITE

Atelier créatif :

- Dessiner ou écrire : "Mon voyage idéal"
OU
- Raconter une histoire à partir d'une voiture

PROLONGEMENT

- Travail sur les histoires familiales
- Invitation des parents à raconter un voyage



FICHE 2 – COLLÈGE

Objectifs

- Comprendre les mobilités humaines
- Faire le lien entre histoire, géographie et vécu
- Développer l'esprit critique

Compétences mobilisées

- Analyser des documents
- Raisonner et argumenter
- Coopérer en groupe

Liens avec les programmes

Les pays méditerranéens, développements économiques, mobilités humaines transnationales

AVANT LA VISITE

Étude de cas :

- Pourquoi des personnes quittent leur pays ?
- Carte des migrations autour de la Méditerranée

Activité : Réaliser une carte simple des flux migratoires.

PENDANT LA VISITE

Parcours thématique (par groupes), chaque groupe travaille sur un thème :

- Migration et voyage
- Culture et musique
- Conditions de vie

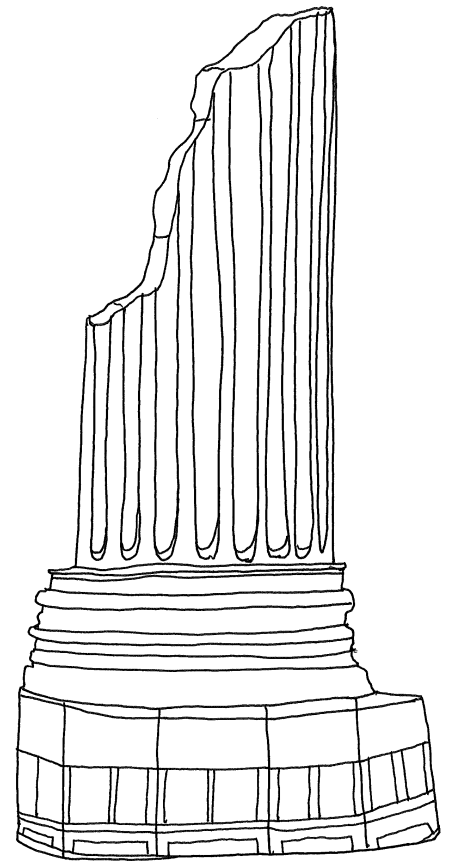
APRÈS LA VISITE

Restitution orale ou écrite :

- Présenter son thème
- Faire le lien avec le cours

PROLONGEMENT

- Sujet : «En quoi les voyages racontés dans l'exposition sont-ils différents des migrations étudiées en cours ?»



FICHE 3 – LYCÉE

Objectifs

- Analyser une œuvre d'art contemporain
- Comprendre les enjeux sociaux et politiques des migrations
- Développer une réflexion personnelle

Compétences mobilisées

- Analyse critique
- Argumentation
- Mise en relation de documents

Éducation artistique et culturelle

Mémoire et identités, diasporas, cultures populaires, représentation des classes sociales, écologie et mobilités

AVANT LA VISITE

Travail préparatoire :

- Définir : migration, diaspora, identité
- Étudier un témoignage de migration

PENDANT LA VISITE

Analyse d'œuvre :

- Que raconte l'exposition ?
- Quels choix artistiques ?
- Quelle place pour le spectateur ?

APRÈS LA VISITE

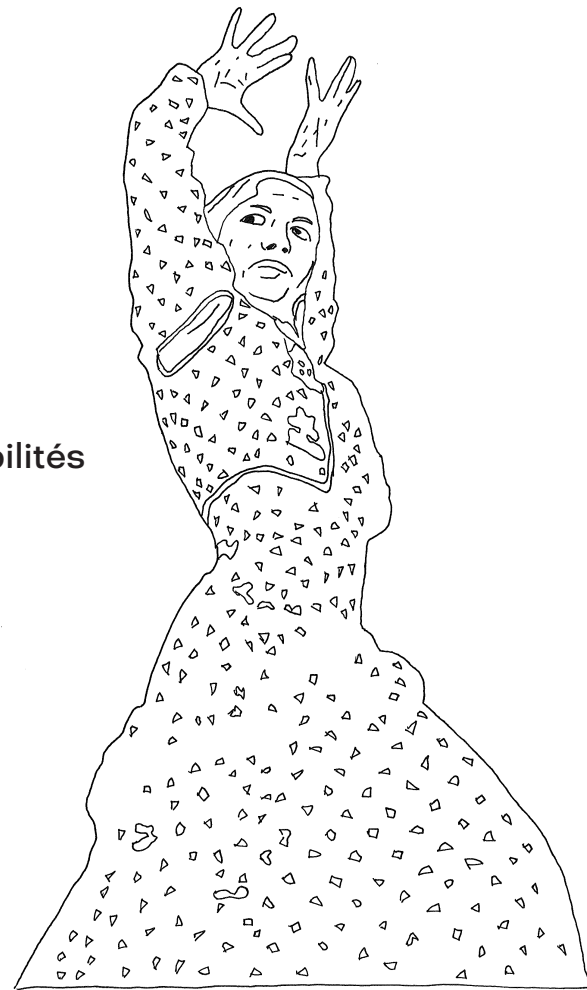
Production écrite :

- Sujet 1 : « Comment l'exposition transforme-t-elle un objet du quotidien en œuvre d'art ? »
- Sujet 2 : « En quoi cette exposition propose-t-elle une autre vision de l'histoire ? »

PROLONGEMENT

Débat oral

- La culture peut-elle changer la société ?
- L'art doit-il être engagé ?



INFORMATIONS PRATIQUES

> Format

Visite guidée de 30 personnes. Si le groupe participe à une autre visite ou atelier, le groupe peut être divisé en deux.

Visite d'une heure environ, en français ou en anglais.

> Prix

Notre équipe est à votre disposition pour vous informer sur les différents tarifs, partenariats et gratuités accordés.

> Horaires de visite

Dès le 10 avril et jusqu'au 11 juillet

Les mardis de 9h à 16h

Les mercredis de 14h à 17h

Les jeudis de 9h à 16h

> Accessibilité

Des kits pour les personnes ayant des besoins sensoriels spécifiques sont disponible auprès des équipes de médiation pour permettre au plus grand nombre de vivre pleinement l'expérience de l'exposition. Nous restons disponibles pour imaginer ensemble une visite adapté aux besoins de votre groupe.

> Autour de votre visite

En amont de votre visite vous pouvez bénéficier de différents espaces et activités.

De 10h à 18h du lundi au vendredi la Verrière et les Toits terrasses de la Condition Publique sont en accès libre. Vous souhaitez pique niquer sur place avec votre groupe ? Le mobilier en Rue couverte ou en Verrière peut accueillir votre groupe.

Le parcours d'œuvre du quartier du Pile peut être visité en autonomie en longeant le pourtour de la Condition Publique. Comptez 45min. Les sacs des participant.es pourront être déposés en amont

> Accès

Tout public / entrée par le Beau Repaire à 100m à gauche du grand portail

> Réservation

Nina Dancette

Chargée de l'accueil et de la billetterie

n.dancette@laconditionpublique.com

+33 (0)3.28.33.48.33



Prochaine exposition à la Condition Publique

Au-delà de toutes les mers

EXPO

La Condition Publique & Le Cube - independent art room, Rabat

La Condition
Publique

→ Roubaix
14, place Faidherbe



Karim Striabel & Mohammed El Gharbi, Fontaines d'Indes (Marseille) 2019 - 2025
© KS & ML, adarp, Paris, 2026

30.05 -
01.11.2026

mer + sam 14:00 - 19:00 + 1^{er} dim du mois 12:00 - 19:00

 LA CONDITION
PUBLIQUE
ROUBAIX

LA CONDITION PUBLIQUE EST OUVERTE DU LUNDI
AU VENDREDI
10:00 - 19:00
LE SAMEDI
14:00 - 19:00
+ 1^{er} dimanche du mois
11:00 - 19:00

